

F.A.R.O.G.

FORUM

Vol. II No. 2

Wednesday, October 9, 1974

ECU VERT A LA JEUNESSE:

En toute humilité, mes plus grands espoirs se sont réalisés au delà de mes plus grands rêves. Nous avons reçu presque une inondation de réponses et de réactions à notre premier numéro du F.A.R.O.G. FORUM. Merci mille fois.

Mais ça ne fini pas là. Il faut maintenant rencontrer, face à face, les exigences de nos lecteurs et de nous-mêmes. Il faut prendre en vain tout le courage que nous pouvons rassembler pour continuer à vous donner un FORUM stimulant et bourré de nouvelles.

Pour répondre à la demande de nos lecteurs qui ont ressenti un certain besoin d'intimité, nous avons le plaisir de publier plusieurs poèmes de jeunes franco-américains dans ce numéro.

De ma part, vos réactions: je les apprécie bien. La plupart sont justes et directes. Même ceux qui critiquent mes propres préjugés comme rédactrice/journaliste. J'ose dire que c'est vrai et je ne les caches pas. Je les avoue ouvertement en mettant mon nom ci-dessous.

Tout compte fait, vos réactions sont fantastiques, en français et en anglais. Je vous adore tous!

Est-ce possible qu'il y ait tant de francos dans les alentours de notre université avec tant d'enthousiasme? Qu'est-ce que vous faites avec vos énergies? Dans ce milieu frénétique du F.A.R.O.G. FORUM, nous en avons un besoin incroyable alors venez nous voir ou écrivez nous sur n'importe quel sujet franco-américain. Pourquoi pas?

J'aimerais attirer votre attention vers quelques unes de ces réactions parce que je crois que ça vous intéressera.

On a reçu des lettres du Vermont, du New Hampshire, du Massachusetts, du Rhode Island, du Nouveau Brunswick, et surtout, du Maine.

Une étudiante de l'UNO est en train de "cogiter" sur la publication d'un livre de recettes franco-américaines. Si vous avez des recettes ou des idées sur ce projet dites-le nous et nous les feront parvenir à cette étudiante.

Une femme anglophone, nous a écrit ses commentaires bilingues. L'année passée, elle travaillait dans un programme d'héritage franco-américain à Waterville, Maine et elle nous a exprimé son encouragement.

Un étudiant (qui est 25% franco et qui nous a écrit en français) fait des recherches sociologiques qu'il aimerait partager avec nous tous.

Quelqu'un nous a suggéré le déploiement de ce FORUM à travers l'état du Maine afin de relier tous les centres franco-américains universitaires et communautaires. C'est précisément notre intention.

La requête de réponses a propos du "Cultural I.Q. Test" est immédiatement réalisable et vous les trouverez à l'intérieur à la fin du deuxième test culturel.

Le service de counseling sur le campus est particulièrement intéressé à nos recherches sur les carrières bilingues dans l'état du Maine.

Un autre étudiant nous a offert des noisettes de Madawaska et il ajoutait: "Je sais que mon écriture a plusieurs fautes, mais je mens maudit bin!"

La suggestion d'un jeu de mots-croisé est bien apprécié. Mais pour le moment, nous continuons avec notre jeu de mots: Votre Quotient Culturel Francophone.

A part de ça, il y en a plusieurs qui ont demandé plus de recherches, d'autre plus de couleur, et encore d'autre des articles avec plus d'intimité. Nous essayons pendant l'année de trouver un équilibre satisfaisant à tous. En attendant, faites couler de l'encre.

Céleste Roberge
Rédactrice

TO OUR READERS:

We received an overwhelming response from our readers with regards to the first issue of the FORUM. Lots of people wrote that they would be willing to help us by writing or submitting something to the FORUM. We will be contacting you as soon as we siphon through our correspondence file or as soon as you come into the office to greet us personally. However, many of you who responded positively did not include your names or addresses, hopefully you will write to us again and leave a name or address so that we can take advantage of your talents.

Editor

OTHER CAMPUSES

F.A.R.O.G. AT FARMINGTON

F.A.R.O.G. came to Farmington on Wednesday, September 25th at noon in the Dining Hall. A small Lilypad was set up covered with literature and the FORUM. Six female and two male "cadpoles" swam up to see what was happening. They took away the FORUM to be shared with others in their respective dormitories. Linda Low and Elaine Morin from Lockwood Hall, Lynn Edgcomb and Rachel LaChance from Mallett Hall, Stephanie Harris from Scott Hall and Don Callier from Purington Hall are going to be the bearers of the FORUM banner. Christopher Hamel and Jennifer Poole have apartments in town but will spread the "good news" in their classes. A number of "Anglos" picked up the literature and took it away with them. Ah, perhaps, "a little leavening will leaven the whole loaf." Meanwhile the "resident norwegian" will try again next Wednesday.

Roy Knudson
Farmington

FRANCO-AMERICAN STUDIES AT UMP-G

The college of Arts and Sciences at the University of Maine at Portland-Gorham has initiated a Franco-American Studies Program. Madeleine D. Giguere, Associate Professor of Sociology, is the Faculty Coordinator for the Franco-American Studies Program.

Courses within the program include: Franco-American Studies I and II. Related courses include: History of Canada, History of Canada II, Canadian Government and Politics, Franco-Canadian Literature, Sociology of the Franco-Americans.

For further information contact:

Dr. Konnilyn G. Feig, Dean
College of Arts and Sciences
113 Luther Bonney Hall
University of Maine at
Portland-Gorham

Portland, Maine 04103
Tel: 207-773-2981 Ext. 503

Sandra Fongémie

NOUVEAU BRUNSWICK

LE CENTRE D'ETUDES ACADIENNES DE L'UNIVERSITE DE MONCTON



Les Acadiens n'ont pas de pays ni de province où ils seraient en majorité. Ils n'ont donc pas de gouvernement à eux qui pourraient s'intéresser à monter un dépôt d'archives concernant leur propre histoire.

L'université acadienne de Moncton a donc pris l'initiative de créer un Centre où l'on accumulerait toutes les archives ou copies d'archives à travers le monde qui concernent les Acadiens, toutes les publications, livres, revues, journaux, la généalogie, le folklore, cartes historiques et géographiques, tableaux d'artistes, photos de lieux et de personnages historiques, etc. C'est le Centre d'études acadiennes de l'université de Moncton.

Ce Centre est déjà très bien monté. Il possède à date de 8,000 à 10,000 volumes et revues concernant les Acadiens,

2,300 bobines d'Archives publiques ou semi-publiques de France, d'Angleterre, de certains Etats Américains, etc.; des fonds privés d'historiens tels que Lauvrière, Bureau de Saint-Père, Placide Gaudet, etc.; la copie xérox des registres de la plupart des paroisses acadiennes des Maritimes; une documentation très volumineuse de généalogies acadiennes, une section de folklore, etc.

Un personnel d'une dizaine de personnes assure le service afin de permettre aux professeurs et étudiants de l'université de Moncton, aux chercheurs aussi de l'extérieur, de pouvoir profiter de cette immense richesse documentaire sur les Acadiens.

Le Centre d'études acadiennes, comme tel, est unique au monde. Les chercheurs en histoire d'Acadie et en tout ce qui touche les Acadiens peuvent y trouver une abondante documentation qu'ils ne trouveront nulle part ailleurs ainsi accumulée.

L'université de Moncton mérite donc des félicitations pour avoir monté un tel Centre qui contribue d'ailleurs à sa renommée.

Père Anselme Chiasson, Dir.
Centre d'études acadiennes
Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick

COUNSELING

The Onward Program has just hired a Franco-American counselor. Françoise Sirois has been employed, on a part-time basis, to work primarily with Franco-Americans who are in the Onward Program, however, depending on her commitments she may be available to other Franco-Americans on campus.

Ms. Sirois will be available at the F.A.R.O.G. office in 208 Fernald Hall, on Monday afternoons from 1:00 to 5:00; at the Onward Office on Tuesday evenings from 5:00 to 9:00; and on Wednesday, Thursday, and Friday afternoons at the Onward Office from 1:00 to 5:00.

Erica Plourde

MARQUIS CASE

Much has been said in the past few years with regards to the need for bilingual services from our State and Federal agencies, especially for the elderly.

Such a case, indicative of this need, has recently come to the forefront in Northern Maine and has been written about in the Maine Times. It is the Marquis Case. An elderly couple who do not speak English and have been unable to get through the State bureaucracy in their own language-French.

We would like to refer all our readers to that article in Maine Times, Oct. 4, 1974, pages 14-15, with the hope that you will find the time to read and to respond to it.

Editor

LES NOUVELLES DU HARVEST

Ça fait une semaine. Mais ça pas été si bien qu'on pensait. Y a ainque un matin qu'on n'a commencé de bonne heure. Si y avait pas une gelée, y mouillait. Si mouillait pas c'était trop muddé.

Y fait frette là dessus cette affaire là (la grément). Quand même que tu t'habille, c'est frette. Faut que tu te move pour mettre tiède. Pi après ça, ça viend chaud. Une affaire pour avoir une grippe.

Quand qui fait frette y a du vent pi la terre vas dans nos yeux. Ça fait pas du bien. Quand qu'c'est chaud y a des mouches, y sont collantes; faut qu'on se déshabille, on n'a pas le temps de gratter ou c'est qui ont mordu. Je sais pas si j'aimera autant avoir les pieds pi les mains gelés ou les mains enflées de piqûre.

La récolte est vraiment belle. Pi y en n'a aplein. Pi sont grosses. Les russettes toujours! Mais sont pas si nette que ça. Là je voie pourquoi y paye 45 cennes pi 50 cennes du cârre. Après que tu ramasse une journée là you deserve it. Sur un harvester tu rotate de job à toute les truckload. Çafâqu'on n'a chacun notre tour à avoir de la saleté.

Y a toute sorte d'affaire qui arrive étou. Si c'est pas le truck ou le tractor qui se prends pas, c'est un des truck qui casse. Si c'est pas ça c'est des joints qui se casse ou on manque de gaz.

Une journée on a perdu une grosse heure encause qu'on a cassé la roue du harvester. Bien, y voulait faire un tour dans un autre champ. Mais en place de faire le tour pour aller là y a dit: trouve une place que tu peuvent passer dans le canale où tu saïs que c'est pas trop large. On a trouvé une place mais faillait faire attention. Les quatre roues du tractor on passer, une roue du harvester a passer. L'autre a quèsement passer mais y a lâcher la fuel pi ça raculé, pi BANG! La roue a snappé. Boy, y avait du monde qui avait pas des beau mots à dire.

Ça vas pas pire autrement que ça. Y a ainque a slower down un petit peu pi on perdrait pas des patates. Y run sur le numéro 4 pi y dit qu'ont vas à un feu. Mais ont sait pas où le feu est.

Maxine Michaud
St. Agathe, Ne.

VOTRE QUOTIENT INTELLECTUEL CULTUREL FRANCOPHONE

1. Manger une rince
 - a. mets Franco-Américain de la région de Lewiston
 - b. recevoir des coups
 - c. petit lavage
2. De la bagosse
 - a. maladie épidermique
 - b. partie de l'anatomie
 - c. liquide qui produit une certaine exaltation
3. Haler sur la cenne
 - a. phrase employée par les pêcheurs
 - b. jeu qui provient de jeunes écoliers
 - c. démarche auprès du bien-être social
4. Tabernacle à deux étages
 - a. juron au superlatif
 - b. ancienne maison Acadienne
 - c. objet d'art auquel on veut attribuer une certaine importance
5. Une crêpe
 - a. une plogue améliorée
 - b. phénomène gastronomique
 - c. jupe à plusieurs plis
6. Suppositoire d'autobus
 - a. appellation injurieuse qui démontre une attitude perverse envers les véhicules minuscules
 - b. dépôt d'autobus
 - c. petit cabinet à l'arrière d'un autobus
7. P'tite mère
 - a. femme âgée à la taille fine
 - b. Franco-américaine attrayante
 - c. bucherou aux traits féminins
8. Avoir la pinotte équerre
 - a. résultat d'une famine due à la grosseur
 - b. locution technique employée par le menuisier
 - c. fruit du pinottier qui se dégage difficilement de son écaille

Réponses correctes au dernier test culturel:
1.b - 2.c - 3.b - 4.b - 5.b - 6.b
7.b - 8.c

POÉSIE

L'ANNEE DERNIERE

Je ne sais pas où je vais
 Je ne sais pas comment y aller
 Mais.....je veux savoir
 Est-ce que j'ai le pouvoir?

Dite moi vite!
 Dite moi la vérité!

J'y pense souvent
 Peut-être trop souvent?
 Je prie pour une bonne vie,
 Je ne veut pas pleurer.

Dite moi la vérité!
 Dite moi vite!

.....si tu sait,
 Dites moi, j'ai peur...

Alex Albert
 Sinclair, Maine

PICKER'S BLUES

now it's late September
 in the St. John Valley, it's snowing
 I'm crouched behind this barrel
 trying to hide from the wind that's
 blowing

With my bonnet to my ears
 and my long johns down to my toes.

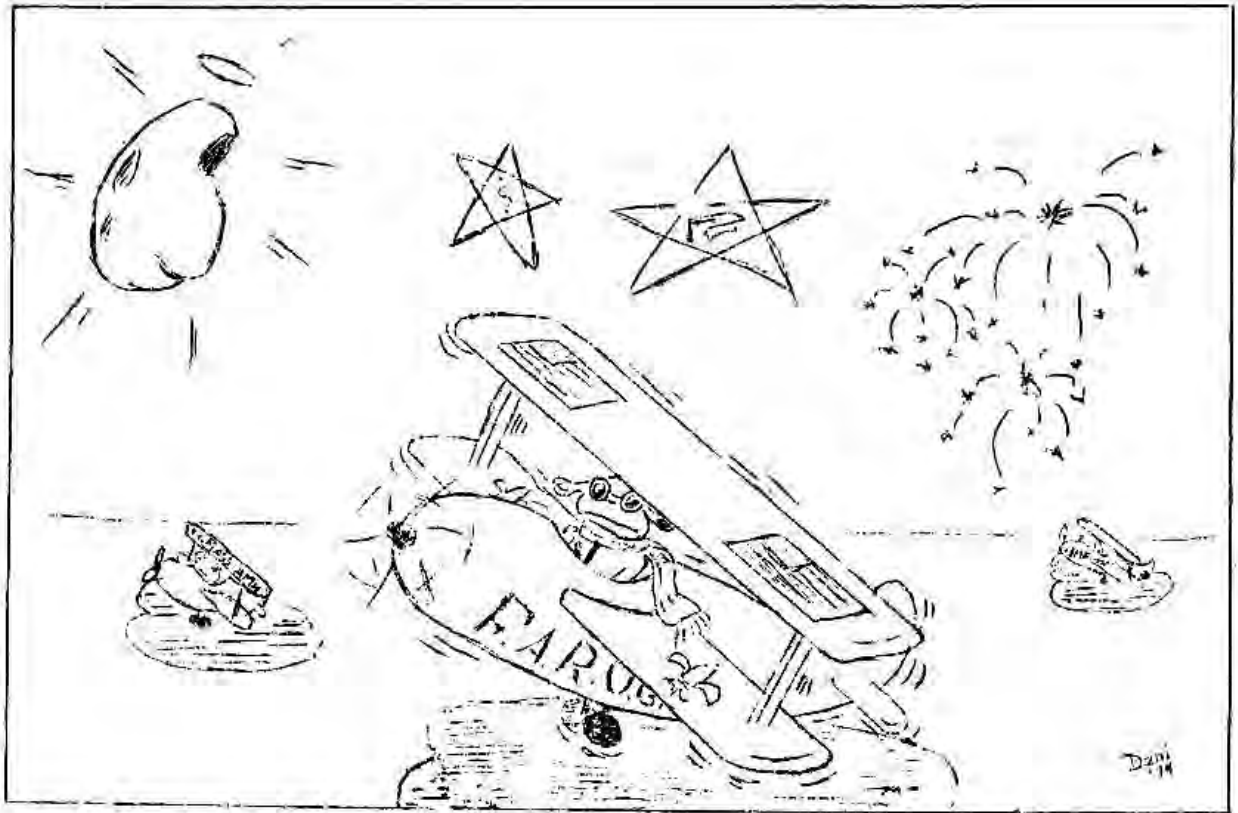
. . .Like the grunting you do all day.
 Bending over the basket. Fingers frozen
 Feet frozen. Nose running. Potatoes...
 Potatoes...Patates.
 Row after row after row, row, row.
 Day after day, week after week.
 Field after field. Hundreds, then
 thousands, then millions of potatoes.

Short hours of sleep, too short-spaced
 between long nightmares of potatoes.
 Baskets, barrels, tickets, des sessions
 des gants, des bottes, des crûches d'eau
 la vase, la quêne, le vent, des gorlots,
 des boîtes à lunch, je vous salut Marie,
 les diggeurs, pleine de grâce, les
 cottons, le vent, le seigneur est, le
 vent, le froid, la neige, les gelées, et
 avec vous.

Y a une chose que j'ai appris a huit ans
 pi c'est que dans les champs de patates,
 le seigneur n'est pas avec vous. Amen.

It's a month long grind
 we're at it seven days a week
 from six until sunset
 it's a wonder I'm still on my feet
 eating lunches out of boxes
 when I'm starving
 for some hot roast beef.

Mark Violette
 Québec, Canada



L'OFFICE FRANCO-AMERICAIN À L'UNIVERSITÉ DU MAINE À ORONO:
NOS ESPOIRS, NOTRE OEUVRE, NOS 3 BESOINS.

Selon nos recherches depuis trois ans et nos expériences au Congrès de Manchester, la vie et la culture franco-américaine autre fois était presque entièrement maintenue en force par trois institutions en Nouvelle Angleterre:

1. d'abord les écoles paroissiales, les soeurs et les frères.
2. les prêtres de paroisses franco-américains.
3. les sociétés fraternelles.

Hélas, à l'heure actuelle, deux de ces forces ont perdu une grande partie de leur influence. Les écoles paroissiales disparaissent rapidement. Le clergé ne veut plus ou ne peut plus servir de chef. Et bien que les sociétés fraternelles donnent encore beaucoup de signes vitaux, leurs forces sont souvent trop éparpillés, et semblent se diriger plutôt vers le passé que le présent; se contenter du passé ou bien de faire des projets pour l'avenir. Le résultat de tout ceci?... Un manque presque complet de direction pour nous les jeunes qui veulent vivre cette culture franco-américaine. Nous voyons clairement donc la nécessité d'une consolidation d'énergie.

Nous voyons clairement le besoin d'une affirmation personnelle au sein de nos institutions publiques: affirmation qui se fait ressentir ici à l'université du Maine et ailleurs en Nouvelle Angleterre. Notre but est facile à énoncer, difficile à atteindre. C'est peut-être parce que l'on ne l'atteint jamais. C'est-à-dire que nous voulons la possibilité du plein développement du franco-américain, du plein développement de nous-mêmes et de tout le monde. Nous croyons à la richesse que nous pouvons apporter à notre société en nous connaissant mieux, i.e., notre langue, notre histoire, notre culture. Ce n'est pas assez de se connaître, mais, il faut aussi se faire connaître. Nous avons entamé cette tâche par moyens divers.

Cette année l'université a mis à notre disposition un budget de \$2,400. La moitié de nos fonds est consacrée à donner un emploi à temps partiel à des étudiants franco-américains qui ont besoin d'aide financière. Ces étudiants font un travail magnifique étant donné le peu de ressources qui nous sont disponibles. Nous nous sommes établis à

l'université il y a trois ans avec l'encouragement de beaucoup d'entre vous qui connaissez déjà notre oeuvre.

C'est alors avec espoir que nous faisons un appel de capitaux à tous ceux qui sont à la portée de notre voix et qui veulent bien nous entendre.

L'Office Franco-Américain à l'université du Maine fonctionne dans une multitude de domaines depuis trois ans. Nous faisons des recherches, ainsi que la collection et la dissémination de recherche et d'information. Nous enseignons des cours par lesquels nous voulons établir une présence académique franco-américaine à l'université. Nous espérons que le secteur académique prendra la relève là où jusqu'ici il y a eu un vide au sujet des franco-américains.

Les programmes et les services suivants sont déjà en marche pour la plupart. Il nous manque des fonds pour les approfondir, pour les multiplier, pour les rendre disponible, et surtout pour maintenir leurs qualités. C'est en détaillant quelques un de ces projets que vous pourrez vous rendre compte des directions que nous avons prises et du travail que nous avons déjà accompli. Un travail commencé et continué par la jeunesse franco-américaine dans un milieu peu fertile, un milieu où l'épanouissement de cet oeuvre ne peut pas se produire sans votre appui.

Aide financière à l'esprit créateur des franco-américains pour des projets déjà en marche: Journal, F.A.R.O.G. FORUM, et la deuxième édition de "Vers l'évolution d'une culture."

Besoins: Aide financière pour assurer la continuation du journal publié par l'Office Franco-Américain à l'université du Maine à Orono. Le premier numéro a paru le 18 septembre, 1974, intitulé "F.A.R.O.G. FORUM"/

Rédaction: une personne à \$3.00 l'heure, 20 heures la semaine pour 52 semaines.

totale: \$3120

Imprimerie: Itek. \$100/1,000 exemplaires bimensuellement (25 numéros).

totale: \$2500

Autres frais: frais de voyage, rubans magnétiques, photographie, papiers, dépenses d'utilisations.

totale: \$1000

GRAND TOTALE POUR UN AN: \$6620.

Besoin: Frais de publication pour la deuxième édition d'une anthologie sur la Franco-Américanie intitulée: Vers l'évolution d'une culture.

Frais d'imprimerie: \$1000.

Personnel: \$1500.

Rédactrice: Céleste Roberge
Cent exemplaire de la première édition ont été tirés l'année dernière.

Besoin: Frais de préparation et dissémination de trois bandes magnétiques vidéo:

1. "La femme franco-américaine: Sa vie et sa direction."
2. "L'homme franco-américain: Sa vie et sa direction."
3. Préparation d'un documentaire au sujet du "Norridgewock Indian Historic Site" et les événements de 1724 (rapport étroits avec les franco-américains). Un musée de cire est en construction à cet endroit.

Pourquoi des rubans magnétiques vidéo?

- a) c'est portatif
- b) les écoles les utilisent

Frais: Achats de rubans, louage d'appareils vidéo, déplacements.
Chaque vidéo: \$200.

Personnel: Enquêteur/directeur
Chaque vidéo: \$300.
TOTALE: \$1500.

Service de consultation individuelle et de groupe.

Besoin: animateur franco-américain dans les cadres du programme F.A.R.O.G. qui dessert une population étudiante dont la présence à l'université commence à se faire ressentir. Il s'en suit que la formation scolaire, émotive et culturelle de ces étudiants n'est pas adéquate pour leur permettre de s'intégrer facilement dans les programmes académiques et culturelles de l'université. Donnée les réalités économiques, et ethniques de l'état du Maine plusieurs de ces étudiants sont franco-américain et d'expression française.

Responsabilités de l'animateur:

1. de multiplier les options disponibles aux étudiants franco-américain sur les plans académiques, émotifs, économiques, culturels, etc.
2. de fournir un milieu sain pour l'utilisation et le développement de la langue et la culture franco-

américaine afin de permettre aux individus de développer pleinement leurs talents et personnalités.

3. d'établir un réseau de communication entre les agences, les associations et les personnes ressources susceptibles de voir aux besoins des étudiants franco-américains

Frais:

Salaire de l'animateur:	\$10,000.
Office/aménagement	
a) téléphone	1,000.
b) pupitre	100.
c) chaises	200.
d) filières pour dossier	200.
e) approvisionnement	200.
Voyages pour conférences, ateliers, formation continuée	1,500.
Grand Totale:	\$13,200.

Bourses pour étudiants gradués sur le fait franco-américains.

Besoins: Bourses pour assistants gradués à l'université du Maine. Ces fonds seraient déverser par l'Office Franco-Américain à l'université du Maine à Orono (F.A.R.O.G.) à des étudiants gradués d'expression française.

Ces étudiants avec la coopération de F.A.R.O.G. négocieraient leurs responsabilités académiques avec les départements en question. Ces responsabilités tiendraient compte d'une communication étroite avec la communauté franco-américaine en Nouvelle Angleterre, les besoins de cette communauté jusqu'ici beaucoup ignorée dans ce centre académique de l'état du Maine.

Buts:

1. de multiplier les recherches au sujets des franco-américains dans un cadre laïque et académique.
2. d'utiliser les ressources humaines franco-américaines qui sont déjà sur place et disponible en Nouvelle Angleterre.
3. d'exploiter le réseau de communication dont fait part l'université de l'état du Maine.
4. de voir à l'établissement d'un centre d'enseignement et de recherches académique sur le fait franco-américain.
5. la première bourse permettrait à un étudiant gradué franco-américain qui s'intéresserait à

une carrière professionnelle dans le domaine des services aux étudiants universitaires de s'occuper de la coordination et du fonctionnement de ce programme.

Frais:

Pour chaque boursier: \$3,000.

Un ou deux de ces secteurs académiques suivants pourrait servir de point de départ: histoire, sociologie, service social, counseling, broadcasting, journalisme, science politique, psycho-socio linguistique, forestière, agriculture, service de santé, éducation, administration, génie, etc...

Services Juridiques auprès des franco-américains de la Vallée St. Jean dans le Maine.

Besoin: L'aide juridique auprès des franco-américains de la Vallée de la Rivière St. Jean. Population à 90% d'expression française.

Certains vieillards en particulier ont besoin d'avocats et d'aide juridique en français, afin de fournir protection certaine à leurs intérêts au niveau des pensions, etc.

En plus, les services et agences de bien-être et santé ne parviennent pas toujours à la population d'expression française. Il faut donc un programme d'éducation pour apprendre aux gens leurs droits en loi. Donc un bureau à Fort Kent, Maine.

Frais:

Déjà promis au projet:	\$8,000.
Besoin:	\$5,000.
TOTALE:	\$5,000.

Yvon A. Labbé
Coordinator
F.A.R.O.G.

L
E
T

STAFF

F.A.R.O.G. FORUM

208 Fernald Hall
UMO Tel: 581-7082

EDITOR	Celeste Roberge
GRAPHICS	Denise Carrier
PRODUCTION MGR.	Raymond Ouellette
TYPIST	Sandra Fongemie
DISTRIBUTORS	Erica Plourde Suzanne Paradis

Thank you to all contributors.

INTERESTED?

We have changed our distribution policy. We are now mailing the FORUM to all self-declared Franco-Americans on Campus, and to people off campus who have already voiced an interest in receiving the FORUM. If you are not included on that mailing list, and would like to receive the FAROG FORUM, please send us your name and address and you will be added to the mailing list.

WANTED--BOOKS, PAMPHLETS, RECORDS, PAPERS: by or about Franco-Americans French Canadians and Acadians. The F.A.R.O.G. office would like to begin a small library of Franco-American resource materials. If you have any used or extra copies of Franco-American or related materials that you would like to see in the F.A.R.O.G. office please send them to or drop them off at 208 Fernald Hall, UMO.

CORRECTION

Due to an oversight in editing pages 4 and 5 have been omitted in this issue. We were unable to rearrange the lay-out in order to meet our deadline and left the incorrect numbering of pages as is.

YOUR REACTIONS

WOULD YOU LIKE TO CONTINUE RECEIVING THE FAROG FORUM?

WOULD YOU BE WILLING TO SUBMIT ARTICLES TO THE FAROG FORUM?

WOULD YOU BE WILLING TO HELP THE FAROG FORUM IN ANY OTHER WAY?

WHAT DO YOU THINK OF THE FIRST AND SECOND ISSUES?

OTHER COMMENTS:

NAME AND ADDRESS:

ARE YOU A STUDENT
COMMUNITY MEMBER
CLASSIFIED EMPLOYEE
FACULTY MEMBER
ADMINISTRATOR
OTHER

PLEASE HELP US WITH YOUR REACTIONS BY RETURNING THIS QUESTIONNAIRE TO OUR OFFICE THROUGH CAMPUS MAIL.

DONATIONS ACCEPTED. ÇA NOUS COÛTE CHER,
MERCI BIEN

F.A.R.O.G. FORUM
208 Fernald Hall
UNO Campus

Tel: 581-7082